

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**Recherches Philosophiques Sur Les Preuves Du
Christianisme**

Bonnet, Charles

Geneve, M.DCC.LXXI.

VD18 13401041

Chapitre Trente-Un. Les Prophéties.

urn:nbn:de:gbv:45:1-17234

CHAPITRE TRENTE-UN.

Les Prophéties.

SI le LÉGISLATEUR de la Nature ne s'étoit point borné à adresser au Genre-humain ce *Langage de Signes*, (a) qui affectoit principalement les Sens; s'IL lui avoit encore annoncé de fort loin en divers Temps & en diverses Manières (b) la Mission de l'ENVOYÉ; ce seroit, sans doute, une nouvelle Preuve bien éclatante de la *Vérité* de cette Mission, & une Preuve qui accroîtroit beaucoup la Somme, déjà si grande, de ces Probabilités, que je viens de rassembler en faveur de l'État *Futur* de l'Homme.

Je

(a) Les *Miracles*. Chap. IV, V, VI.

(b) *Heb. I. I.*

Je ferois bien plus frappé encore de cette Preuve , si par une Dispensation particulière de la SAGESSE SUPRÊME, les Oracles dont je parle, avoient été confiés aux Adversaires mêmes de l'ENVOYÉ & de ses Ministres , & si ces premiers & ces plus obstinés Adversaires avoient fait jusqu'alors une profession constante d'appliquer ces *Oracles* à cet ENVOYÉ qui devoit venir.

CH. XXXI

J'ouvre donc ce *Livre* , (c) que me produisent aujourd'hui comme authentique & divin, les Descendants en ligne directe de ces mêmes Hommes qui ont crucifié l'ENVOYÉ & persécuté ses Ministres & ses premiers Sectateurs. Je parcours divers morceaux de ce *Livre* , & je tombe sur un *Ecrit* (d),
qui

(c) Le V. Testament.

(d) ESAÏE LIII : ESAÏE OU ISAÏE , de la Race Royale ; le premier des quatre *Grands Prophètes*. Il prophétisoit

CH. XXXI qui me jette dans le plus profond étonnement. Je crois y lire une Histoire anticipée & circonstanciée de l'ENVOYÉ : j'y retrouve tous ses Traits, son Caractère, & les principales Particularités de sa Vie. Il me semble, en un mot, que je lis la *Déposition* même des Témoins.

Je ne puis détacher mes Yeux de ce surprenant Tableau : quels Traits ! quel Coloris ! quelle expression ! quel accord avec les Faits ! quelle justesse, quel naturel dans les Emblèmes ! que dis-je ! ce n'est point une peinture emblématique d'un Avenir fort éloigné ; c'est une représentation fidèle du Présent, & ce qui n'est point encore est peint comme ce qui est.

II

phétisoit environ sept siècles avant notre Ere. On a dit avec raison de ce Prophète, qu'il étoit, en quelque sorte, un *cinquième* *Evangeliste*.

*Il a paru comme une foible Plante, ^{CH. XXXI}
 & comme un Rejetton qui sort d'une
 Terre aride. Il n'y a en lui ni beauté ni
 éclat; nous l'avons vu & nous n'avons
 rien trouvé qui nous attirât vers lui.*

*Méprisé, à peine au rang des Hom-
 mes, Homme de douleur & qui a con-
 nu les souffrances, semblable à ceux
 dont on détourne les Yeux, il a été
 un objet de mépris, & nous n'en avons
 fait aucun cas.*

*Cependant il s'est chargé de nos ma-
 ladies, & il a pris sur lui nos dou-
 leurs.....*

*..... Il étoit percé pour nos forfaits
 & froissé pour nos iniquités; le châti-
 ment qui nous procure la paix, est sur
 lui, & c'est par sa meurtrissure que
 nous sommes guéris.*

II

CH. XXXI Il a été opprimé & affligé ;
 cependant il n'a point ouvert la bouche ;
 il a été conduit à la mort comme un
 Agneau & comme une Brebis qui est
 muette devant celui qui la tond.

Il a été tiré de l'oppression & de la
 condamnation ; & qui pourra expri-
 mer sa durée ? Il a été retranché de la
 Terre des Vivants , mais c'est à cause
 des péchés de mon Peuple qu'il a été
 frappé.

On avoit ordonné son Sépulchre a-
 vec les méchants , & il a été avec le
 riche dans sa mort : car il n'avoit point
 commis de violence & il n'y avoit
 point eu de fraude dans sa bouche.

. après qu'il aura donné sa Vie
 en sacrifice pour le péché , il se verra
 de la Postérité ; ses jours seront prolongés ,

gés, & le bon plaisir de l'ÉTERNEL CH. XXXI
 prospérera entre ses mains.

Il verra le fruit de ses peines ; il
 en sera satisfait ; & ce Juste justifiera
 un grand nombre d'Hommes par la
 connoissance qu'ils auront de lui.

C'est pour cela que l'ÉTERNEL lui
 donnera sa portion parmi les Grands ;
 il partagera le butin avec les Puissans ;
 parce qu'il se sera offert lui-même à la
 mort , qu'il aura été mis au rang des
 criminels , qu'il aura porté les péchés
 de plusieurs , & qu'il aura intercédé
 pour les coupables.

..... Il (e) sera haut & puissant.
 Comme il a été pour plusieurs un sujet
 d'étonnement , tant il a paru abject &
 infé-

(e) LII.

CH. XXXI *inférieur même aux plus petits des Hommes ; ainsi sera-t-on frappé d'étonnement, quand il repandra sa lumière sur plusieurs Nations.....*

CELUI QUI peignoit ainsi aux Siècles futurs l'ORIENT D'EN HAUT, leur auroit-

(f) DANIEL IX: le dernier des quatre *Grands Prophètes*. Il nâquit environ l'an 616 avant notre Ere. Il fut emmené Captif à Babylone environ l'an 606, & instruit dans toutes les Sciences des Chaldéens. On sçait comment il fut élevé aux premières Dignités de l'Empire. Il mourut vers la fin du règne de CYRUS, âgé de près de 90 ans.

On sçait encore que les *Prophéties* de DANIEL sont celles qui exercent le plus la sagacité & le sçavoir des plus habiles Interprètes ; je pourrois ajouter des plus profonds Astronomes : car j'en connois un, dont je regretterai toujours la mort prématurée, qui avoit fait dans ces admirables *Prophéties* des Découvertes *astronomiques*, qui avoient étonné deux des premiers Astronomes de notre Siècle, Mrs. de MAIRAN & CASSINI. Je parle de feu Mr. de CHESEAUX, mort à 33 ans, en 1751, & dont les rares & nombreuses Connoissances étoient relevées par une modestie,

auroit-il désigné encore le Temps de son CH. XXX
Léver ? J'ai peine à en croire mes propres Yeux, lorsque je lis dans un autre *Ecrit* (f) du même *Livre*, cet Oracle admirable, qu'on prendroit pour une *Chronologie* composée après l'Événement.

II

deffie, une candeur & une piété plus rares encore. Voyez l'*Avertissement* de ses *Mémoires posthumes sur divers sujets d'Astronomie & de Mathématiques*: Lausanne 1754, in 4°. Ouvrage profond, trop peu connu & si digne de l'être; mais, qui ne sçauroit être entendu que des Sçavants les plus initiés dans les secrets de la haute Astronomie.

Il n'y a pas moyen de disconvenir des Vérités & des Découvertes qui sont prouvées dans votre Dissertation, écrivoit l'illustre MAIRAN au jeune Astronome: mais, je ne puis comprendre comment & pourquoi elles sont aussi réellement renfermées dans l'ECRITURE SAINTE. Eut-on soupçonné que l'étude d'un Prophète enrichiroit l'Astronomie transcendante, & qu'elle nous vaudroit sur certains Points très difficiles de cette belle Science, un degré de précision fort supérieur à celui que le Calcul avoit donné jusqu'alors?

CH. XXXI

Il y a septante Semaines déterminées sur ton Peuple, & sur ta Sainte Ville, pour abolir l'infidélité, consumer le péché, faire propiciation pour l'iniquité, pour amener la Justice des Siècles, pour mettre le Sceau à la Vision & à la Prophétie, & pour oindre le SAINT des SAINTS.

Tu sçauras donc & tu entendras, que depuis la sortie de la Parole portant qu'on s'en retourne, & qu'on rebâtisse la Ville, jusqu'au CHRIST le Conducteur, il y a sept Semaines & soixante deux Semaines

Et après ces soixante deux Semaines, le CHRIST sera retranché, mais non pas pour soi

Et il confirmera l'Alliance à plusieurs dans une Semaine, & à la moitié de cette

cette Semaine il fera cesser le Sacrifice CH. XXXI
& l'Oblation. . . .

Je sçais que ces *Semaines* de l'Oracle font des *Semaines d'Années*, chacune de sept Ans. Il s'agit donc ici d'un Evénement qui ne doit arriver qu'au bout de 490 Ans.

Je sçais par l'Histoire le Temps de la Venue de ce CHRIST que l'Oracle annonce. Je remonte donc de ce CHRIST jusqu'à 490 Ans; car l'Événement doit être l'Interprète le plus sûr de l'Oracle.

J'arrive ainsi au Règne de ce Prince

(g)

(g) ARTAXERXES *longu-main*; environ la 20^e. année de son Règne, selon quelques Chronologistes, & la 7^e. selon PRIDEAUX. Ce célèbre Ecrivain a montré, en effet, que si l'on compte les 70 *Semaines* en partant de la 7^e. année du Règne d'ARTAXERXES *longu-main* ou de l'Edit que ce Prince accorda à ESDRAS, on trouve précisément 70 *Semaines* ou 490 ans, mois

A a

par

CH. XXXI (g) dont *sort* en effet la dernière (h) *Parole pour le rétablissement* de cette Nation, captive dans les Etats de ce Prince ; & c'est de la main de cette Nation elle-même que je tiens cet *Oracle* qui la trahit & la confond.

Douterai-je de l'*Authenticité* des *Écrits* où ces étonnants *Oracles* sont consignés ? mais ; la Nation qui en a toujours été la *Dépositaire* n'en a jamais douté : qu'opposerois-je à un *Témoignage* si ancien , si constant , si uniforme ? Je n'imaginerai pas que cette Nation a *supposé* de pareils *Écrits* : combien cette imagination seroit-elle absurde ! les *Oracles* eux-mêmes ne la démentiroient-ils

par mois , jusqu'à la mort du *CHRIST* : précision étonnante ! accord merveilleux avec l'*Événement* ! le *hasard* opéreroit-il ainsi ? un *Esprit* judicieux & impartial se refusera-t-il à de semblables *Preuves* ? Voyez l'*Histoire des Juifs* du Docteur Anglois ; Tom. II. pag. 10 & suiv. de l'*Édit.* de 1722.

ils pas ? ne feroit-elle pas démentie en-
 core par tant d'autres endroits des mê-
 mes *Ecrits*, qui couvrent cette Nation
 d'ignominie, & qui lui reprochent si
 fortement ses désordres & ses crimes ?
 elle n'a donc rien supposé, rien altéré,
 rien retranché, puisqu'elle a laissé sub-
 sifter des Titres si humiliants pour elle,
 & si favorables à la grande Société qui
 reconnoît le CHRIST pour son Fondateur.

CH. XXXI

Recourrai-je à l'étrange supposition,
 que l'accord des Événements avec les
 Oracles, est le fruit du Hazard ? mais ;
 trouverai-je dans la *coïncidence* de tant
 de Traits & de Traits si divers, l'em-
 preinte d'une Cause aveugle ? (i)

(h) Il y avoit eu deux *Edits* antérieurs : le premier
 avoit été accordé par CYRUS, la première année de
 son Règne à Babylone, environ l'an 537 avant le
 CHRIST. Le second Edit avoit été donné par DARIUS,
 Fils d'HYSTASPE, environ l'an 518 avant le CHRIST.

(i) Voyez le Chapitre III.

A a 2

=====
CH. XXXI

Un Doute plus raisonnable s'élève dans mon Esprit : puis-je me démontrer à moi-même , que ces *Oracles* , dont je suis si frappé , ont bien précédé de cinq à six Siècles les Événements qu'ils annonçoient en termes si exprès & si clairs ? connois-je des Monuments contemporains qui m'attestent , que les Auteurs des Écrits dont je parle , ont bien vécu cinq à six Siècles avant le CHRIST ? Je ne m'engage point dans cette sçavante & laborieuse Recherche : j'apperçois une route plus courte , plus facile , plus sûre , & qui doit me conduire à un Résultat plus décisif.

J'ai appris de l'Histoire , que sous un
Roi

(k) PTOLOME'E Philadelphie.

(l) Les LXX Interprètes. On lira , si l'on veut , dans l'*Histoire des Juifs* du sçavant PRIDEAUX , tout ce qu'on a débité sur ces *Interprètes* & sur leur *Version* ; d'après le faux ARISTE'E. Il reste toujours très-certain

Roi d'Égypte, (k) on fit une *Version* CH. XXXI
Grecque des Écrits dont il est question.
 Je consulte cette fameuse *Version*, &
 j'y retrouve ces mêmes *Oracles*, que
 me présente le *Texte original*. Cette
Version, exécutée par des *Interprètes*
 (l) de cette même Nation Dépositaire
 du *Texte original*, avoit précédé d'en-
 viron trois Siècles la naissance du CHRIST.
 Je suis donc certain que les *Oracles* qui
 m'occupent, ont précédé au moins de
 trois Siècles, les Événements qu'ils an-
 nonçoient.

Je ne ferois pas le moins du monde
 fondé à soupçonner, que des Membres
 de

tain, que cette célèbre *Version* fut faite par des Juifs
 d'Alexandrie, à l'usage de ceux de leur Nation qui
 vivoient parmi les Grecs, ou qui parloient la Langue
 Grecque. On trouvera un Précis de cette Discussion
 critique dans l'excellente *Préface générale* du N. T. de
 Berlin, pag. CLVI & CLVII de l'Edit. de 1741.

CH,XXXI de la Société fondée par le CHRIST, ont *interpolé* (m) dans cette *Version* ces Oracles, qui leur étoient si favorables. La Nation gardienne du Texte original, n'auroit-elle pas réclamé d'abord contre une telle Imposture? D'ailleurs n'auroit-il pas fallu *interpoler* encore tous les Écrits des Docteurs de cette Nation? car ces Docteurs citent ces mêmes Oracle, & n'hésitent point à les appliquer à cet ENVOYÉ qui devoit venir.

Si pour donner au Genre-humain un plus grand nombre de Preuves de sa Destination future, l'AUTEUR du Genre-humain a voulu joindre au *Langage de Signes*, (n) déjà si persuasif, le *Langage prophétique* ou *typique*, IL n'aura

(m) Ce Mot désigne les *Additions* qu'une Main étrangère insère furtivement dans un Manuscrit.

(n) Les *Miracles* : voyez les Chapitres IV, VI.

n'aura pas donné à ce *Langage* des Ca-
CH. XXXI
 ractères moins expressifs qu'à celui de
Signes. IL l'aura tellement approprié aux
 Événements futurs qu'il s'agissoit de re-
 présenter , qu'il n'aura pu s'appliquer
 exactement ou d'une manière *complete* ,
 qu'à ces seuls *Evénements*. IL l'aura fait
 entendre dans un *Temps* & dans des *Cir-*
constances tels qu'il fût impossible à l'Es-
 prit humain de déduire naturellement
 de ce *Temps* & de ces *Circonstances*
 l'existence *future* de ces Événements. Et
 parce que si ce *Langage* avoit été de la
 clarté la plus parfaite , les Hommes au-
 roient pu s'opposer à la naissance des
 Événements, il aura été mêlé d'ombres
 & de lumière : Il y aura eu assez de lu-
 mière pour qu'on pût reconnoître à la
 naissance des Événements que le LÉGIS-
 LATEUR avoit *parlé* ; & il n'y en
 aura point eu assez pour exciter les
 Passions criminelles des Hommes.

CH. XXXI

Je découvre tous ces Caractères dans les Oracles que j'ai sous les yeux. Je vois dans le même Livre beaucoup d'autres Oracles semés çà & là , & qui ne sont guères moins significatifs. *Ils ont percé mes Mains Ils ont partagé entr'eux mes Vêtements, & jetté ma Robe au sort (o) &c.*

Quel autre que CELUI pour qui tous les Siècles sont comme un instant, pouvoit dévoiler aux Hommes cet Avenir si reculé , & appeler les Choses qui ne sont point , comme si elles étoient !

(o) Psaum. xxi. Je me ferois étendu davantage sur les Prophéties , & je les aurois présentées sous un autre point de vue , si j'avois adressé ces Recherches à ce Peuple illustre , l'ancien & fidèle Gardien de ces Oracles sacrés. Peut-être néanmoins , en ai-je dit assez , pour faire sentir à un Lecteur judicieux & exempt de préjugés , combien les deux principaux Oracles auxquels je me suis borné , sont décisifs en faveur du MESSIE que les Chrétiens reconnoissent.

Je

Je ne vois pas, que les Docteurs modernes de ce CH. XXXI
 Peuple infortuné, réussissent mieux que leurs Prédé-
 cesseurs, à infirmer les *Conséquences* que le Chrétien
 tire si légitimement de ces admirables Prophéties.
 Divers Apologistes du CHRISTIANISME ont approfondi
 ce grand Sujet : on ne consultera, si l'on veut, que
 les excellents Ecrits d'un ABBADIE & d'un JAQUELOT,
 qui sont entre les mains de tout le monde. Je renvoie
 encore sur ma manière de traiter ici les *Prophéties*,
 à la Note (g) du Chap. xxix.



CHA

CHAPITRE
XXXII.

CHAPITRE TRENTE-DEUX.

La Doctrine du FONDATEUR.

SIL est bien vrai, que la SAGESSE ELLE-MÊME, aît daigné descendre sur la Terre, pour éclairer des Hommes mortels; je dois, sans doute, retrouver dans la *Doctrine* de SON ENVOYÉ l'empreinte indélébile de cette SAGESSE ADORABLE.

Je médite profondément ce grand Sujet: je commence par me tracer à moi-même les *Caractères* que cette *Doctrine* devrait avoir, pour me paroître conforme aux Lumières les plus pures de la Raison, & pour ajouter à ces Lumières ce que les Besoins de l'Humanité exigeoient, & qu'elles ne peuvent fournir. (a)

(a) Consultez le Chapitre II.